

Mit dem Corsaire von Port La Forêt nach La Rochelle

Träumen Sie davon, mit Ihrem Corsaire einen längeren Törn in der Bretagne zu unternehmen? Wollen Sie einmal jene Buchten ansteuern, die im Jahre 1954 der erste Corsaire angesteuert hat?

Möchten Sie unter kundiger Leitung das Segeln in Tidengewässern lernen? Dann sind Sie genau richtig beim Flottillen-Törn, den Heide und Pierre Fromageot zwischen dem 17. Juli und dem 1. August durchführen werden. Die beiden französischen Segler (die perfekt deutsch sprechen) organisieren einen Törn von

Port la Forêt bei Concarnau bis nach La Rochelle, dem diesjährigen Austragungsort der französischen Meisterschaften. Nach der Meisterschaft (am 12. August) werden Pierre und Heide Fromageot wieder nach Port la Forêt segeln.

Wer sich für den Törn interessiert, melde sich bei

Pierre Fromageot
6 avenue de la Reine Amélie,
F-78150 Le Chesnay
Tel : 00 331 39 54 57 41
Email
pierre.fromageot2@tiscali.fr



Projet de croisière côtière

de Port La Forêt à La Rochelle

Rejoindre le championnat national à La Rochelle par mer est une façon de s'entraîner doucement mais efficacement sur le plan physique et de parcourir des côtes diverses et toutes intéressantes. Le texte qui suit est un projet qui prévoit un départ le 17 juillet de Port La Forêt.

L'un des intérêts de Port la Forêt est d'y trouver de quoi garer voiture et remorque à l'abri du soleil et des mains baladeuses, de se trouver à proximité de la voie express Brest - Nantes, et enfin de débiter par un parcours sans surprises le long d'une côte riche en amers et abris de toutes sortes.

Cette croisière est prévue avec des étapes courtes 1) afin de ne pas solliciter trop les forces de l'équipage sortant de ses études, 2) pour se donner le temps d'une réparation ou d'emplètes, 3) pour ne pas se priver d'un certain confort et de la capacité à regarder autour de soi. Et puis pouvoir perdre un peu de temps est capital, ne serait-ce que pour laisser passer du mauvais temps sans angoisse.

Enfin, peut-être que des camarades seront intéressés à se

joindre à l'escadre potentielle, soit depuis son départ, soit en cours de route. Ils seront les bienvenus. L'important est de le savoir à temps. Il va sans dire, mais c'est mieux en le disant, que chacun sera équipé comme s'il venait seul. Naviguer en escadre est agréable et les escales sont particulièrement sympathiques. Mais, chaque skipper est et reste seul maître à bord.

Vous noterez que nous passerons la nuit soit en mouillage forain abrité, soit dans un port, et ce pour pouvoir remplir nos bidons d'eau, d'essence, compléter l'avitaillement ou prendre une douche. D'ailleurs les options seront multiples et en discuter à l'escale est l'un des plaisirs de la croisière.

Vous noterez aussi qu'il existe deux passages nécessairement plus longs que ce que l'administration entend par « croisière côtière ». Ce sont les traversées Noirmoutier → Ile d'Yeu et Ile d'Yeu → St. Gilles Croix de Vie (ou Les Sables d'Olonne) qui débordent les 6 x 2 milles sans abri.

Si votre bateau était immatriculé en 4ème catégorie avant le 1er janvier 2006, il le reste et tout va bien. Si votre bateau était ou est reconnu insubmersible au sens de la marine marchande, (et vous avez un document pour cela), il l'est toujours, vous n'avez pas de souci. Sinon il vous faut une annexe de survie, et ça se loue.

Tout ceci n'est rien de neuf mais il vaut mieux en être conscient.

Ce projet de croisière comporte plusieurs segments : Le premier de Port La Forêt à Port Maria de Quiberon est facile. Je propose : **17 juillet** – PM 10 h 11 ; BM 16 h 32. Départ de Port la Forêt → Brigneau (16 m). L'entrée de Brigneau est signalée par une bouée rayée blanc et rouge. L'entrée est étroite et à droite en entrant vous verrez des coffres en chêne (contenant des crustacés) coffres dont le sommet affleure. Ils sont solides, ne vous y frottez pas. On s'amarré de l'avant de l'arrière à une ligne de mouillage parallèle au lit de la rivière.

18 juillet – PM 11 h 12 ; BM 17 h 33. Brigneau → Port Tudy. (13 m). Cette escale est remarquable pour plusieurs raisons : C'est un bon abri, et nous l'espérons, grâce à des connections secrètes, y trouver de la place. Le bourg de Port Tudy est parfait à tous égards mais plus encore par l'ambiance à Ty Bedeuf, (en montant à droite. Il vaut mieux monter la côte avant un arrêt chez Ty Bedeuf.)

19 juillet – PM 12 h 29 ; BM 18 h 41. Port Tudy → Port Maria

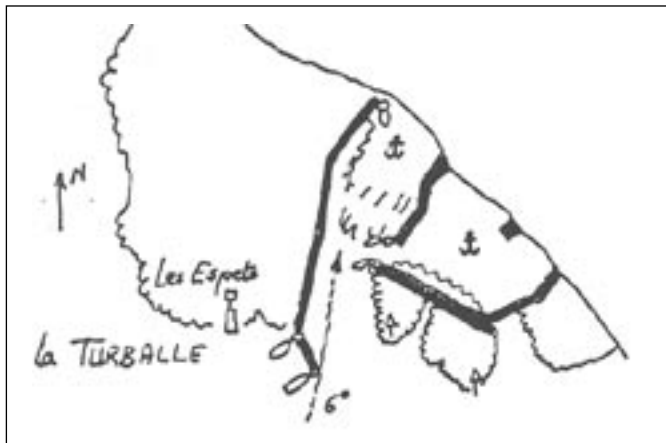
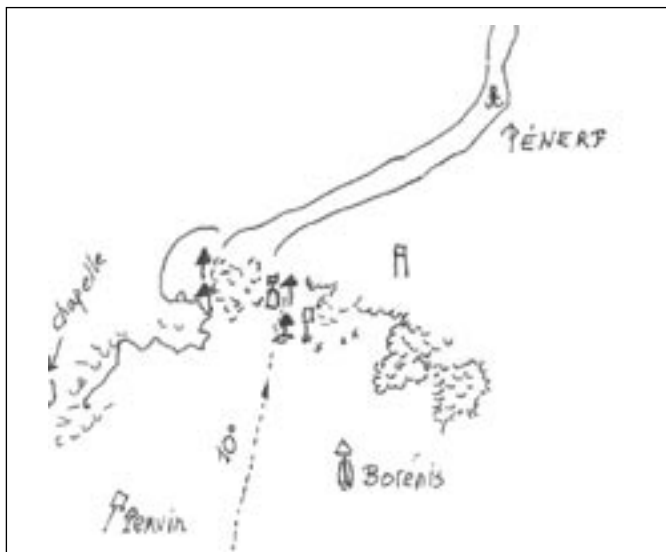
de Quiberon. (20 m) On quittera Groix, et longeant la côte, nous passerons devant Etel puis arriverons devant le plateau de roches qui protège Port Maria. C'est sans difficultés. Se souvenir que le ferry reliant Belle-Ile au continent, entre et sort vite. On peut toujours mouiller devant la plage à l'abri du vent, puis lorsque les choses se sont calmées, que les voiles sont roulées, entrer dans le port. Il y a un espace prévu pour les bateaux de passage, et un autre où mouillent des canots. Quelquefois on peut s'amarrer à un canot et alors il est prudent de béquiller. A Port Maria l'avitaillement est un bonheur. C'est là que se trouve la Belle Iloise dont les soupes, en boîte, sont un « must ». Port Maria de Quiberon est un port particulièrement bien abrité.

Un second segment du parcours va de Port Maria à Pornichet. Là, bien des variantes sont possibles, se souvenant qu'en juillet il y a beaucoup de bateaux et peu de places. Aussi proposerai-je d'entrer en baie de Quiberon par un arrangement avec la Teignouse et d'aller mouiller sur la plage de Houat.

20 juillet – PM 13 h 50 ; BM 19 h 54. Port Maria → Houat (12 m)

21 juillet – BM 8 h 28 ; PM 15 h 00 Houat → Pénerf (16 m)

Pourquoi Pénerf ? Parce que c'est si différent du reste, si calme, c'est un autre monde. En y allant vous comprendrez pourquoi. Il faut un bon mouillage car c'est profond et il y a du courant. L'entrée de



Pénerf est délicate, on n'y entre qu'avec le flot, mais le schéma montre que lorsque qu'on se trouve devant, c'est tout droit.

22 juillet – PM 16 h 27 ; BM 22 h 20. Pénerf → La Turballe (16 m). La Turballe, contrairement au Croisic, permet une entrée que ce soit jusant ou flot.

On entre à La Turballe en venant par le sud.

Si le temps et l'humeur le permettent nous pourrions aller mouiller pour déjeuner sur les bords de l'île Dumet avant d'aller passer la nuit à la Turballe.

Notez qu'au sud-est de la Pointe de Castelli vous trouverez des coffres pour l'amarrage des navires qui transportent essences ou pétrole. A contourner.

23 juillet – PM 4 h 34, BM 10 h 47, PM 16 h 48. La Turballe → Pornichet, (15 m). On entrera dans la Baie du Pouliguen en passant entre la bouée de Penchâteau (R) et celle appelée Les Guérandaises (V). Le port de Pornichet est une vaste marina bien abritée où il y aura, espérons le, de la place pour nous.

Commence alors le troisième segment de la croisière. Dès l'abord, il sera moins simple en raison des courants de Loire et des hauts fonds qui parsèment l'estuaire. Le vent portant contre le courant lève une mer dure et il est malsain de se promener entre les bouées du Grand Charpentier, dans le passage du Ronfle (c'est déjà un programme !) comme

sur le plateau de la Lambarde . Si on devait attendre en dehors du port de Pornichet, on pourrait aller mouiller devant la Bonne Anse à 2 milles sur la rive droite de la Loire. (On entre qu'à partir de BM + 0h 30).

24 juillet – PM 5 h 10 BM 11 h 26 – Pornichet → L'Herbaudière. (16 m). On quittera Pornichet vers 6 h, longeant la côte jusqu'à la Pointe de Chemoulin, et là, cap au sud, laissant à tribord le Petit Charpentier, et le Grand Charpentier, puis la bouée Euler. On poursuivra cette route sans se laisser dépaler dans l'ouest, passant à tribord la Couronnée, bouée verte. On ne s'approchera pas de la bouée dite Roche occidentale qu'on laissera largement à babord.

Puis on poursuivra allant vers le sud et on verra bientôt à droite devant, le phare du Pilier (34 m de haut) et à gauche, le pylone de radiocommunication de la pointe de Noirmoutier.

On fera cap sur ce pylone au 167° puis oblique sur la gauche pour parer, à tribord, le Grand Sécé. Alors cap sur la Basse du Martroger, cardinale nord.

N 47° 02,6 ; W 02° 17,1. Le cap sur la basse du Martroger est entre le 125° et le 150° mais pas en deçà à cause du banc de la Banche.

De la basse du Martroger à L'Herbaudière, cap au 210°.

25 juillet – PM 5 h 42 ; BM 12 h 08. Repos

26 juillet – PM 6 h 13 ; BM 12 h 45 ; PM 18 h 20. L'Herbaudière → Port Joinville (21 m). En quittant l'Herbaudière à 8 h, on vire la bouée de chenal verte puis cap au 267° pour ½ mille, laissant une perche (W) à babord, ce qui conduit à emprunter le chenal de la Grise pour faire le tour de l'île par l'ouest. On laisse à babord Réaumur et surtout le Bavard. Le reste de la route est sans difficultés, tout droit sur l'île d'Yeu et arrive sur Port Joinville. Nous y seront accueilli par un employé à bord d'un canot. Port Joinville est une halte très agréable.

27 juillet – PM 6 h 50 ; BM 12 h 28 ; PM 18 h 59. Port Joinville → St Gilles (18 m). Evitons de naviguer vent contre courant en rejoignant le continent. Les courants seront favorables, en cas de vent d'ouest à partir de 14 h 30. Donc départ à cette heure si tout va bien. En arrivant à St Gilles on entre dans le chenal et va jusqu'au bout. Le port est à droite.

28 juillet – PM 7 h 18 ; BM 13 h 31. St Gilles → Les Sables d'Olonne (18 m). Nous appareillerons à PM soit à 7 h 15. En arrivant on donnera du tour au plateau des Barges à son phare et à la bouée cardinale (S). Il est recommandé de faire le tour par le sud de la Nouch (S) et de revenir dans le chenal, contournant ainsi un plateau de roches. Au bout du chenal se trouve la capitainerie où l'on se présente pour obtenir une place aux pontons.

29 juillet – PM 8 h 15 ; BM 14 h 04 ; PM 19 h 58. Les Sables → Jard sur mer (12 m). Pourquoi un arrêt à Jard sur mer ? Parce que la route directe des Sables d'Olonne à St. Martin de Ré est de 31 m et si c'est Ars en Ré qui est visé, c'est non seulement plus long encore, mais il faut arriver quand il y a de l'eau. Très beau coin mais d'accès difficile. En faisant escale à Jard on se garde une possibilité de choix, Ars ou St Martin.

30 juillet – PM 8 h 15 ; BM 14 h 37 ; PM 20 h 29. Jard sur mer → Ars en Ré. (21m). Les hauts fonds au sud de Jard sur mer et ceux de la pointe du Grouin sont à considérer avec respect dès qu'il y a du vent d'ouest un peu appuyé. La mer y brise fortement. Donc nous regarderons le ciel avant d'appareiller. Si tout va bien, départ à 10 h . En quittant la passe d'entrée, cap au 165 – 170° vers le phare des Baleines et quand il est distant de 4 milles cap au 115° vers la bouée de Rocha. Arrivé à 2 milles de la bouée on vire au 230° cherchant la bouée verte Le Bûcheron qu'on contourne à tribord et cap au 265° sur une tour blanche, le Fier. Ce faisant on laisse à tribord une autre bouée et une perche vertes jusqu'à voir une perche rouge. Ne pas s'en approcher tout en la laissant à babord et virer doucement au 232° en faisant attention à une roche qui affleure. On verra le clocher noir de l'église. Peu après il y a un mouillage d'attente et quand il y aura assez d'eau on remonte le chenal balisé et arrive au port.

31 juillet – PM 8 h 47 ; BM 15 h 13. Ars en Ré → St Martin en Ré (11 m). Nous appareillerons vers 9 h 30 si le temps le permet et la route est l'inverse ce celle d'hier jusqu'au Rocha, et là contournant la bouée, cap au 162° sur St. Martin.

1 août – PM 9 h 22 ; BM 16 h 00. St Martin en Ré → La Rochelle (12m). Jusqu'à PM + 3 le courant n'est pas favorable. Donc appareiller à partir de 12 h pour passer sous le pont et rallier le port des Minimes.

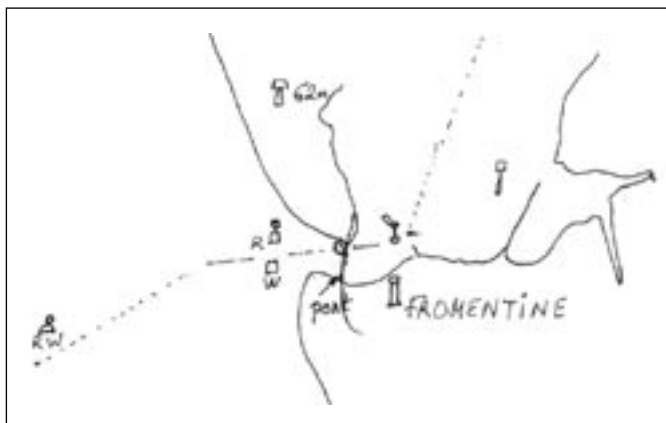
Nous voici arrivés au terme de la croisière. Il est clair que nous avons encore un peu de temps avant le National. Tout d'abord ce temps permettra, le cas échéant, d'attendre un ou deux jours à l'abri en cas de mauvais temps. Il permettra aussi d'aller chercher remorques et voitures à la Forêt-Fouesnant.

Une variante consiste à ne pas aborder Noirmoutier au port de l'Herbaudière, mais à rallier Pornic, puis gagner Fromentine. De

là, après une nuit et à PM nous gagnerons Port Joinville. L'intérêt tient à une route plus courte qui évite le chenal de la grise et un parcours au vent d'une côte inhospitalière. Voici les détails :

24 juillet – PM 5 h 10 ; BM 11 h 26 ; Pornichet → Pornic (16 m) On quitte Pornichet à 8 h, longeant la côte jusqu'à la pointe de Chemoulin, et là, cap au 160° pour 1 mille vers les bouées de chenal n° 6. On laisse la bouée Euler à tribord et cap au 150° sur la pointe de St. Gildas dont on verra le phare de 23 m. On sera dépalé vers l'ouest et on en tiendra compte. On arrondit la pointe et cap au 110°, longeant la côte jusqu'au port de la Noveillard où l'on entre de l'est vers l'ouest. Nous y trouverons Pierre Garin, un familier des lieux.

25 juillet – PM 5 h 42 ; BM 12 h 08 ; Pornic → Fromentine (14 m). Il faut arriver à Fromentine un peu avant PM. On appareillera donc de Pornic à 12 h 30 comptant une vitesse moyenne de 3



Törn

nds, cap au 195° – 200° laissant la Pierre du Chenal à babord, puis cap au 165° pour laisser à tribord la perche Le Goéland, et enfin cap au 200° vers Fromentine, où l'on trouvera, j'espère, des bouées pour s'amarrer, car le courant est particulièrement violent. Si l'on n'en trouve pas, nous irons sur la côte est de Noirmoutier où l'on peut ancrer et échouer dans la vase.

Ceux qu'une participation à cette croisière intéresse, en partie ou en totalité, sont priés de prendre contact avec

Pierre Fromageot
6 avenue de la Reine Amélie
78150 Le Chesnay
Tel : 01 39 54 57 41
Email
pierre.fromageot2@tiscali.fr

Le National terminé, je rentrerai à la Forêt-Fouesnant par la mer. Ce sera une autre possibilité de croisière, sûrement différente.